

Zola, un intellectuel engagé
Mais quel est donc en définitive le sens de l'action d'Émile Zola ? Quelle interprétation peut-on donner à son engagement ? Sans doute faut-il y voir, avec Henri Mitterand, « la part de la littérature, la part du style, qui transforme l'histoire en mythe et donne à l'affaire un *public* au sens dramatique du terme ». Mais « J'accuse » va plus loin : c'est un texte majeur qui résonne toujours aujourd'hui comme un appel, un cri, celui d'un intellectuel plongé dans un combat d'ordre générationnel, le défi d'un écrivain engagé, dont l'acte de bravoure ne réussit que parce que ses contemporains reconnaissent la force extraordinaire que possède son intervention. C'est ce que semble indiquer sa « déclaration au jury » du 21 février 1898, dans laquelle l'écrivain « engage [sa] vie » ainsi que son « honneur ». Au nom de la vérité et de la justice. Deux termes qui reviennent constamment dans l'article. Et ce n'est certes pas un hasard si ces deux termes serviront de titre à deux romans du cycle des *Quatre Évangiles*, le dernier étant malheureusement resté à l'état d'ébauche. Or *Justice* devait précisément mettre en scène un militaire prêchant la « République universelle ». En proclamant haut et fort son « J'accuse !... », Zola n'a pas seulement réagi en écrivain qui tenait une belle histoire, mais en intellectuel convaincu à juste titre de la légitimité de son combat : ainsi qu'il le dit lui-même dans son article sur « M. Scheurer-Kestner » paru dans *Le Figaro*, le 25 novembre 1897, « la vérité est en marche et rien ne l'arrêtera ».

Dans le camp des dreyfusards

Jean Jaurès
Léon Blum
Charles Péguy
Marcel Proust
Bernard Lazare
Georges Clemenceau
Anatole France
Octave Mirbeau
Jules Renard
Georges Sorel
Pierre Waldeck-Rousseau
Claude Monet
Camille Pissarro
La Ligue des droits de l'homme
L'Aurore
Le Progrès de Lyon

Dans le camp des antidreyfusards

Paul Déroulède
Maurice Barrès
Édouard Drumont
Ferdinand Brunetière
Charles Maurras
Léon Daudet
Jules Verne
Paul Cézanne
Edgar Degas
Auguste Renoir
Félix Faure
Caran d'Ache
La Ligue de la patrie française
La Croix
Le Petit Journal
Le Pèlerin



D'Nizard, *Dreyfus, le Napoléon des martyrs*, 1908
BNF, Estampes, Ne 101 Bte 619

Pistes pédagogiques

- « J'accuse » est construit selon les règles du discours judiciaire canonique. Relever ses différentes articulations (exorde, narration, confirmation, péroraison).
- De juillet 1901 à septembre 1902, Zola prépare son nouveau roman, *Justice*, dernière partie des *Quatre Évangiles*. Il meurt avant d'avoir pu rédiger une ligne. Construire l'ébauche du roman ainsi que des fiches types pour les personnages, principaux acteurs de l'affaire Dreyfus (caractère, physique, action, etc.).
- En septembre 1902, Anatole France, sur la tombe de Zola, fit son éloge funèbre : « Il fut un moment de la conscience humaine. » Trouver d'autres exemples d'écrivains engagés ou de textes représentatifs de cette « conscience humaine » dont parle Anatole France.
- Décrire les deux caricatures sous la forme d'un tableau, en décryptant les signes iconographiques qui permettent de classer leurs auteurs dans le camp des dreyfusards ou dans celui des antidreyfusards.

Bibliographie

- Bredin (Jean-Denis), *L'Affaire*, Fayard, 1993 (nouvelle édition remise à jour)
- Charle (Christophe), *Naissance des intellectuels (1880-1900)*, Éd. de Minuit, 1990
- Mitterand (Henri), *Zola, L'histoire et la fiction*, PUF, 1990
- Pagès (Alain), *Émile Zola, un intellectuel dans l'affaire Dreyfus*, Séguier, 1991
- Winock (Michel), « 13 janvier 1898 : Zola écrit "J'accuse" », *L'Histoire*, n° 217, janvier 1998
- « "J'accuse" et Les Preuves », colloque de Médan, publié dans *Jean Jaurès Cahiers trimestriels*, n° 151, janvier-mars 1999
- *L'Affaire Dreyfus, Vérités et mensonges*, numéro spécial de *L'Histoire*, n° 173, janvier 1994

Filmographie

- *L'Affaire Dreyfus*, de Georges Méliès, 1899
- *L'Affaire Dreyfus*, d'Yves Boisset, 1998
- *J'accuse*, de José Ferrer, 1958
- *Zola ou la conscience humaine*, de Stelio Lorenzi, 1978